

# Transmission dans l'armée de terre française [suite]

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen**

Band (Jahr): **57 (1984)**

Heft 10

PDF erstellt am: **21.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-561002>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Gründliche Studie über die Entkriminalisierung echter Dienstverweigerer

Die Studie über die Entkriminalisierung der Dienstverweigerer aus Gewissensgründen tritt in eine neue Phase.

Innerhalb der gesetzten Frist hat eine vom Vorgesetzten des Eidgenössischen Militärdepartements, Bundesrat J.-P. Delamuraz, eingesetzte Expertenkommission mehrere Vorschläge zu diesem Fragenkomplex, die innerhalb des bestehenden Verfassungsrahmens möglich sind, vorgelegt. Der Bundesrat hat davon Kenntnis genommen. Bevor an eine Gesetzesrevision herangetreten wird, gilt es, diese Vorschläge eingehend zu prüfen und die entsprechenden Schlussfolgerungen zu ziehen.

Die zu klärenden Fragen sind die folgenden:

- feststellen, ob der Vollzug der gegen die echten Dienstverweigerer verhängten Massnahmen durch die Kantone oder den Bund zu bewerkstelligen ist;

- abklären, wie sich die Massnahmen in der Praxis vollziehen lassen und dann ein entsprechendes Modell über den Einsatz dieser Dienstverweigerer erarbeiten;
- Vorbereitung einer Gesetzesrevision und einer Vollzugsverordnung über einen obligatorischen Arbeitsdienst.

Mit der Abklärung dieser Fragen hat das EMD eine neue Expertenkommission beauftragt, die ihren Bericht so rasch als möglich vorlegen soll, spätestens bis 1. Januar 1985, den Schlussbericht bis spätestens 31. Mai 1985.

*Der erneut unter Brigadier Barras stehenden Kommission gehören ein Teil der Mitglieder der früheren Kommission und Regierungsrat Florian Schlegel (SG), Rolf Röthlisberger, Chef des Strafvollzugs des Kantons Bern, Ueli Merz, Direktor der Erziehungs- und Arbeitsanstalt Utikon, Andrea Baechtold, Chef der Sektion für Straf- und Massnahmenvollzug des EJPD, an. Für zusätzliche Informationen: Fürsprecher François Godet, Chef Rechtsabteilung DMV, 67 50 03*

---

## Armées étrangères

---

*Le Rita: une mutation dans les transmissions des forces*

# Transmission dans l'armée de terre française II

*Colonel Jacques Bisch, d'origine O. R., titulaire du diplôme technique de recherche opérationnelle, a fait campagne en Extrême-Orient et en Algérie. Il a servi successivement à la SROAT, dans les transmissions des forces et à l'Emat. Il est actuellement chef du bureau «organisation» de la Direction centrale des transmissions.*

**Le Rita (réseau intégré de transmissions automatique) est un système de télécommunication fondé sur les propriétés de l'informatique et utilisant un maillage hertzien. Il permet d'améliorer le système de commandement du corps d'armée en assurant des liaisons rapides, sûres et d'une grande souplesse d'accès.**

Le progrès des armements, l'évolution des concepts tactiques n'ont cessé de confirmer la primauté de la liaison, préoccupation majeure du commandement.

Pour répondre aux exigences du temps – délais d'établissement des communications, permanence accrue des liaisons, multiplication et dispersion des correspondants – il fallait franchir un nouveau seuil technologique en mariant télécommunications et informatique. C'est chose faite et, à partir de 1983, l'armée de terre dispose, dans ses corps d'armée, d'un réseau intégré de transmissions automatique: le Rita.

### Au départ, un mariage heureux

La convergence des technologies de base des télécommunications et de l'informatique fait que, désormais, moyens d'exploitation et ordinateurs traitent les mêmes signaux. Réduits à de simples et brèves impulsions, ces derniers sont transmissibles sur de longues distances et l'ordinateur sait les trier, les mélanger, les permuter, les stocker en mémoire, les comparer, les corriger, les orienter sur une voie choisie. Leur brièveté permet d'intercaler sur une même voie des signaux provenant d'émetteurs différents.

Grossièrement évoqués, ces avantages inestimables sont traduisibles en termes opérationnels: longues portées, qualité de la transmission, grand débit, unicité du réseau et intégration des moyens, automaticité possible d'opérations jusqu'ici manuelles, protection globalisée, sûreté de fonctionnement accrue.

Le Rita était né.

### En apparence, une simple modernisation du système transitoire

A l'image du système transitoire actuellement utilisé dans les forces, le Rita est un réseau maillé. Les centres nodaux sont reliés par des faisceaux hertziens plus légers et plus faciles à mettre en œuvre que les Ariane. Ces supports ont une capacité de 24 voies sur 30 à 40 kilomètres de portée. Le raccordement des P. C. se fait au moyen des mêmes matériels.

Avec une trentaine de ces centres nodaux, le Rita offre l'avantage d'un système plus dense et, partant, plus souple, plus redondant et plus apte à encaisser des destructions. Les P. C. disposent d'une liberté de déplacement nettement accrue, et les possibilités de raccorder des formations sont décuplées.

Apparemment, rien de révolutionnaire sinon ce maillage plus dense à partir de matériels modernisés.

### En vérité, une mutation et un système d'une autre génération

Le Rita présente en réalité un ensemble de possibilités tellement nouvelles que son arrivée constitue une véritable mutation du système de commandement du corps d'armée.

Il s'agit d'un réseau téléphonique dans lequel chaque abonné a, de par sa fonction, une fois pour toute, un numéro d'annuaire immuable. Quand cet abonné, après mouvement, se raccorde à un nouveau central, il commence par composer sur son clavier de numérotation son propre numéro pour indiquer au central qu'il vient de se raccorder. Le système se charge d'effacer l'information correspondante dans l'ancien central de raccordement. Dès lors, quand un abonné appelle par numérotation un correspondant, le système se charge de le trouver puis établit un circuit entre eux en quelques secondes et ceci malgré les pannes, les destructions que subit le réseau. Si le demandeur est prioritaire, on rompra éventuellement des communications moins urgentes pour faire aboutir sa demande.

Les abonnés mobiles, dotés de postes radio particuliers, peuvent circuler dans toute la zone de corps d'armée et obtenir par numérotation leurs correspondants fixes ou mobiles du système. Ils peuvent être eux-mêmes appelés dans des conditions semblables.

Toutes les communications, entre abonnés fixes ou mobiles, sont chiffrées.

Les téléimprimeurs, abonnés particuliers du réseau téléphonique général, communiquent eux aussi entre eux par simple numérotation, bénéficiant du chiffrement téléphonique. Mais un système particulier permet d'affirmer qu'un message transmis renferme moins d'un millionième d'erreur.

En conclusion, un véritable système, en avance de plusieurs années dans la course aux meilleurs réseaux tactiques des prochaines décennies.

Coordonnant pour la première fois un ensemble de moyens modernes en un système cohérent, le Rita répond aux exigences du commandement pour une longue période. D'une extrême souplesse, le Rita permet d'assurer la permanence de ses liaisons, offrant un réseau tactique à haut niveau de sécurité et d'un rendement sans commune mesure avec ce qu'offrent les systèmes actuels.

Pour les transmissions, le système Rita est homogène et organisé à partir de cellules de base: centres nodaux, centres d'exploitation des P. C. et centres d'interface. Equipés de matériels performants, les personnels de l'arme sont pratiquement déchargés du souci du fonctionnement purement technique de leurs moyens pour se consacrer presque exclusivement aux problèmes de mise en œuvre, d'emploi, de défense, lesquels revêtent une importance désormais accrue.

Un nouveau chemin est ouvert. Il conduit à un changement profond dans les comportements des usagers des transmissions.

Arme de commandement certes, les transmissions deviennent de plus en plus une arme d'appui chargée de conquérir, défendre et exploiter l'espace électronique nécessaire à la manœuvre. Le Rita est une des armes qui y concourt. L'opérationnel y prend le pas sur la technique et, paradoxalement, nous le devons aux progrès de cette même technique.

«Armées d'aujourd'hui» No 71 (juin 82)